GRÈCE Sur l'enseignement des mathématiques en Grèce.

Autor(en): **Zervos, P.**

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **36 (1937)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

25 avril 1928, M. Emile BLUTEL, Inspecteur général de l'Enseignement secondaire, l'un des animateurs dont l'influence sur l'enseignement des mathématiques au cours des vingt dernières années a été profonde, contait, à propos de l'idée, très répandue dans le public, qu'une bonne mémoire est indispensable pour réussir dans cette discipline, l'anecdote suivante:

« C'était l'avis d'Anatole France qui, apprenant ma qualité, le jour où je lui fus présenté, dans une librairie de Tours, me dit: « Ah, vous inspectez les professeurs de mathématiques ? J'ai eu autrefois des camarades qui réussissaient bien en cette matière: ils avaient tous beaucoup de mémoire ». Ma campagne visant un renouvellement des méthodes était alors amorcée, et je lui répondis en riant: « Nous avons changé tout cela ». Mon affirmation lui parut sans doute un peu excessive, mais elle lui montra que j'avais senti la pointe. »

« Nous avons changé tout cela » — ou, plutôt, nous essayons de « changer tout cela », c'est-à-dire tout ce qui, soit dans l'ensemble de l'édifice scolaire, soit dans le détail de telle ou telle discipline, de telle ou telle méthode, nous paraît mal adapté, vieilli, quelquefois néfaste. C'est ce constant travail, qui ne s'achèvera jamais, dont nous avons tenté de fixer quelques points. Notre profond désir est d'avoir au moins donné l'impression que, si des modifications sont apportées, si des réformes sont poursuivies, jamais ne sont perdus de vue le bon sens et l'harmonie, qui restent comme un besoin de la pensée française.

Paris, mars 1937.

J. DESFORGE,
Professeur au Lycée Saint-Louis, Paris.

G. ILIOVICI,
Professeur au Lycée Buffon, Paris.

GRÈCE

Sur l'enseignement des mathématiques en Grèce.

ORGANISATION SCOLAIRE. NOUVEAUX TYPES D'ÉCOLES.

Avant 1929, il y avait en général pour l'enseignement secondaire, deux cycles. Le premier cycle était de trois ans et constituait le gymnase inférieur appelé *école hellénique* et le second cycle comprenait quatre classes dénommées *gymnase*. La première classe du premier cycle recevait des élèves ayant fait leurs études dans les établissements d'enseignement primaire qui comprenaient quatre classes. Pour qu'un enfant fût inscrit en première année de l'école primaire, il fallait qu'il fût âgé de six ans au moins.

Une transformation considérable de cette organisation a été opérée pendant l'année 1929. L'enseignement secondaire est donné essentiellement dans les gymnases et les lycées pratiques.

Les gymnases comprennent six classes. En ce qui concerne l'enseignement élémentaire, il est réservé aux écoles primaires qui comprennent, elles aussi, six classes.

Deux classes sont en conséquence ajoutées à l'école primaire et une classe supprimée de l'école secondaire.

Dans les lycées pratiques, une part importante est donnée à l'enseignement mathématique.

Les gymnases et les lycées sont des établissements donnant accès aux cours universitaires.

Les tendances modernes concernant le but de l'enseignement mathématique. Les plans d'études.

Le but poursuivi est bien entendu, éducatif et utilitaire et l'on s'efforce pour y atteindre de développer chez l'enfant, d'une part, les facultés d'ordre pratique et, d'autre part, l'imagination, le raisonnement et l'esprit d'initiative. On s'attache à familiariser les élèves avec le raisonnement mathématique.

L'enseignement mathématique est devenu, d'une manière générale, plus objectif et a pour but d'exercer l'élève à la clarté du langage ainsi qu'à la rigueur et à la brièveté de l'exposé. Les exercices pratiques reposent sur des données réelles et le choix des exemples est en relation avec la vie quotidienne des enfants.

Il y a aussi une tendance, comme dans d'autres pays, à élargir le domaine des mathématiques.

Programme. — En 1935 le programme a subi, en ce qui concerne les mathématiques dans l'enseignement secondaire, diverses transformations; il a été élargi, d'une part, et raccourci, d'autre part.

Suivant ce programme (1935) quelques notions du Calcul différentiel et intégral doivent être enseignées en sixième classe, à côté de la géométrie dans l'espace et de la trigonométrie plane. (Définition de la dérivée et interprétation géométrique de la dérivée. Dérivées de la somme, du produit, du quotient, d'une puissance, d'un radical. Application de la notion de dérivée à l'étude des fonctions très élémentaires. Fonctions primitives et leur utilité.)

Arithmétique. — Une place suffisante était donnée précédemment à l'Arithmétique rationnelle; aujourd'hui l'Arithmétique est enseignée dans les deux premières classes, mais d'une façon moins rationnelle.

Géométrie. — La Géométrie pratique est enseignée dans les deux premières classes, la Géométrie plane dans les troisième et quatrième

et la géométrie dans l'espace dans les cinquième et sixième classes. L'Algèbre est enseignée dans les troisième, quatrième et cinquième classes.

Un programme détaillé est en voie d'élaboration.

Quant aux méthodes d'enseignement, elles se sont inspirées, en Grèce aussi, des méthodes modernes qui rendent les mathématiques plus attrayantes et plus profitables. Les sciences d'observation y ont une large part.

P. Zervos (Athènes).

HONGRIE

Der Unterricht der Mathematik an den höheren Schulen Ungarns vor und nach dem Weltkriege.

W. Bolyai ist der ungarische Vorbote des modernen mathematischen Unterrichts: man findet in seiner Arithmetik (1834) alle Grundsätze der Klein-schen Reformbewegung. M. Kármán verlangt 1874 die Einführung des Funktionsbegriffes und der graphischen Methoden. Die Lehrinstruktionen von 1879 und die Beiträge von Kármán und Waldapfel weisen auf die wesentlichen methodischen Ideen der Reformbestrebungen hin. Man findet die Diskussion der ganzen rationalen Funktion zweiten Grades und die graphische Darstellung von einfachen algebraischen Ausdrücken schon im Lehrplan von Trefort (1879). Der noch praktischere Lehrplan von Wlassics (1899) schreibt auch besonders die Behandlung der quadratischen Funktion vor. Beide Lehrpläne kommen mit der Forderung dieser funktionalen Untersuchungen dem Ausland zuvor. Mehrere ungarische Lehrbücher (Beke, Borosay, Méray) beschäftigen sich zu dieser Zeit ausführlich mit der graphischen Darstellung und geben als Anhang die Infinitesimalrechnung. Die Elemente der Differential- und Integralrechnung wurden noch im Laufe des Krieges für den Unterricht in Mädchengymnasien verordnet.

Der Lehrplan von Grafen Klebelsberg (1926; kein Latein in den ersten 2 Klassen, moderne Sprachen im Vordergrund) bringt eine wesentliche Umgestaltung. An die Stelle von Gymnasium und Realschule treten Gymnasium, Realgymnasium und Realschule und für Mädchen Gymnasium, Lyzeum und Kollegium. Die konstruktive Geometrie wurde in die Mathematik einverleibt und die Stundenzahl in der IV. und VI. Klasse von 4 auf 3 verringert.

Der Lehrstoff für Gymnasien: I. Klasse (wöchentlich 5 Stunden): Ganze Zahlen, Masse, Brüche, elementare Planimetrie. II. Kl. (4): Regeldetri, Proportionen, Hundertsatz, Würfel, Prisma, Pyramide. III. Kl. (4): Zinsrechnung, Wertpapiere, Wechselrechnung, graphische